

## Avenue Jacqueminot et Rue Porto Riche

La configuration actuelle de cette voie date des travaux de remblaiement des années 1864 - 1865 qui ont abouti à transformer un médiocre chemin très ancien conduisant d'Issy à Meudon en une large voie bordée d'arbres.

Ce chemin menant de la Fourche à la Terrasse était impraticable pour un carrosse et n'était donc pas le chemin d'accès au château. Depuis Paris ou Issy, on empruntait la rue de Paris déviée lors de la construction du pont Hélène (la voie ancienne située plus haut et dénommée Chemin des Morues passait au niveau qui est aujourd'hui celui des culées de soutènement de l'actuel pont), puis l'actuelle rue de Terre Neuve.

La très forte pente de 10% dans l'axe de cette voie est bien perceptible par le promeneur : de la Fourche à la Terrasse, on gravit près de 100 m. Le très fort dévers sur son côté nord est, en revanche, moins perceptible en raison des remblaiements opérés tant pour lors de l'aménagement de cette voie que des constructions de maisons l'ayant suivi : les RDC – côté rue de plusieurs maisons correspondent au premier étage côté jardin.

Située sur un flanc de colline dont le sommet occupé par la forêt et correspondant à la fin du plateau de Vélizy-Villacoublay, son sous-sol est traversé par les eaux de ruissellement et les caves des maisons sont équipées de pompes utiles en cas de très fortes pluies.

Elle porte le nom du général Jacqueminot ( 1787-1865), personnage aujourd'hui oublié qui eut plusieurs vies : général d'Empire, il se distingue lors de nombreuses batailles dont celles d'Austerlitz puis de la Bérézina, puis homme d'affaires - fondateur de nombreuses filatures dans l'est de la France, puis administrateur de compagnies de chemins de fer- et enfin homme politique. Elu député de l'opposition constitutionnelle en 1828, il participe activement en 1830 à l'avènement au trône de Louis-Philippe. Commandant de la Garde Nationale, vice-président de la chambre des députés, il s'installe à Meudon en 1834 et y acquiert l'ancien hôtel de la comtesse de Verrüe (1670- 1738). Ce bâtiment aujourd'hui partiellement dissimulé à la vue par la chapelle néo-gothique construite au 18 rue de la République, abrite les services de l'Ecole Notre Dame.

Le général Jacqueminot jouera un rôle majeur dans le choix du tracé de la voie de chemin de fer de l'Ouest et la création à Meudon de deux gares dont celle de Bellevue afin d'assurer la promotion du lotissement de l'ancien château de Mme de Pompadour par Achille Guillaume.

Cette avenue côté sud bordait deux grands domaines :

- Celui compris entre l'avenue, la rue des clos Moreaux et la rue de Terre Neuve : Grace Elliot (1754-1823) y demeurera dans les années 1790. D'origine écossaise, installée à Paris dans les années 1780, personnalité demi-mondaine des salons de la capitale. Maitresse de Philippe Egalité, duc d'Orléans, elle demeura fidèle au roi et réfugiée à

Meudon, elle a laissé un récit de l'exécution du roi Louis XVI où elle évoque l'écho des roulements de tambour parvenant jusqu'à Meudon. Ce fut ensuite la propriété du vicomte de Grouchy- historien de Meudon- dont la demeure du XVIIIème siècle fut détruite lors de l'occupation de Meudon par les Prussiens en 1870. Les fabriques de style Troubadour construites postérieurement et le portail pseudo- ogival situé l'angle de l'avenue et de la rue des Clos-Moreaux ont disparu lors de la construction d'immeubles résidentiels;

- plus bas celui du général Jacqueminot dite du Grand Ecu qui occupait un très vaste quadrilatère compris entre cette avenue, l'actuelle rue de la République, la rue de Terre-Neuve et la rue des Clos Moreaux ainsi que celui compris entre la rue de l'Orangerie et la rue de Paris. Loti en plusieurs étapes, les premières constructions datent des années 1860.

Le côté nord de l'avenue correspondant à des vignobles et vergers fut loti à la même époque.

Les maisons des 18 et 20 furent les premières construites dans les années 1872-1874 : elles appartiennent toujours aux descendants de leurs constructeurs. A noter qu'il s'agit là d'une nouvelle numérotation opérée lors de l'attribution à la partie basse de cette avenue du nom de Louis Le Corbeiller, éditeur- fondateur des Editions Armand Colin - et maire Meudon (1884-1892).

Un peu plus bas, la rue Porto Riche anciennement Chemin des Jardies était un chemin rural menant jusqu'à Bellevue par une succession de chemins et sentiers depuis transformés en rues ou subsistant dans leur état d'origine entre le boulevard Verd de Saint Julien et la voie ferrée. Ce réseau de chemins avec l'avenue du Château étaient les seules liaisons entre le centre de Meudon et Bellevue. Ce n'est qu'en 1868, date d'achèvement des travaux de percement des boulevards (actuellement dénommés Bd Verd De Saint Julien et Bd des Nations Unies) que ces deux pôles de Meudon se trouvèrent réunis par une large voie directe. Ces boulevards sont une réplique des boulevards d'Hausmann à Paris : ils contrastent avec la voirie meudonnaise correspondant à des chemins anciens élargis ou à des voies créées lors des lotissements.

Le nom actuel de cette rue n'est pas un hommage à Georges de Porto Riche- académicien dramaturge et romancier (1849-1930) -mais correspond à celui de son père- Prosper- et de son frère -Edgard-. De 1881 à 1908, ils furent les propriétaires successifs du domaine du Potager du Dauphin, précédemment propriété durant près de 50 ans de la famille Odier, constructeur dans les années 1860 du pavillon central de ce domaine. Son fils Edgard fut l'auteur du lotissement qui, a donné au quartier sa physionomie actuelle avec la création en 1898 des rues Nouvelle et Marthe Edouard incorporées à la voirie municipale en 1908.

A l'angle de la rue Porto Riche et de l'avenue Jacqueminot, les bâtiments correspondant à un ancien corps de ferme (n°8 de l'avenue Jacqueminot) abritant aujourd'hui un pressing et à de modestes maisons d'ouvriers agricoles (n° 4 rue Porto Riche) datant du XVIIIème siècle voire un peu avant sont les rares témoins du Meudon rural avant l'arrivée de la première ligne de

chemin de fer en 1840. Celle-ci a initié un processus continu d'urbanisation avec les lotissements successifs de grandes propriétés.